Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable

Jean-François Caron*

**Maire de Loos-en-Gohelle, président de la commission « Transformation écologique et sociale » de la région Nord-Pas-de-Calais*

Loos-en-Gohelle est une commune de 7 000 habitants située au cœur de l'ancien bassin minier du Nord-Pas-de-Calais. Marquée par le modèle de développement industriel puis le choc de la désindustrialisation, elle met en œuvre depuis une vingtaine d'années une stratégie de développement fondée sur la durabilité et la participation habitante.

Cette démarche impulsée par le maire Jean-François Caron s'inscrit dans la lignée des réflexions engagées sur la transformation écologique et sociale de la Région (TESR) et les travaux de la troisième révolution industrielle conduits sous l'égide de Jeremy Rifkin pour la Région et la Chambre régionale du commerce et de l'industrie (CRCI) du Nord-Pas-de-Calais[1]. Elle s'appuie également sur le levier de la culture et la trajectoire du bassin minier dont l'histoire ouvrière et le patrimoine minier sont inscrits depuis 2012 comme paysage culturel évolutif reconnu par l'Unesco.

Le projet se concrétise par :

- *des résultats mesurables et mesurés,*
- *une participation habitante qui constitue le fondement de l'action publique,*
- *un écosystème vertueux et équilibré tant au niveau social, économique, qu'environnemental.*

1. Cf. Jean-François Caron et Daniel Percheron, La transformation écologique et sociale dans le Nord-Pas-de-Calais, Note de l'Observatoire de l'innovation locale, Fondation Jean-Jaurès, septembre 2013.

Jean Jaurès Fondation

Observatoire innovation locale

Les collectivités locales et leurs acteurs inventent chaque jour nos vies de demain. Dans de nombreux domaines, **les initiatives des territoires participent à faire émerger une France durable**, solidaire et citoyenne. L'Observatoire de l'innovation locale de la Fondation Jean-Jaurès s'emploie à repérer, analyser et valoriser ces innovations. Il est **le lieu où se découvre et se partage une invention locale porteuse de solutions pour notre société tout entière**.

Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable

A la fois ville et village, située au cœur du bassin minier du Pas-de-Calais, Loos-en-Gohelle est membre de la CommunAupole de Lens-Liévin (CALL), qui compte 36 communes et 250 000 habitants. Cette commune initialement rurale (aujourd'hui encore, 70 % de son territoire est dédié à l'agriculture) a été marquée par l'exploitation du charbon de 1873 à 1986 (sept puits de mine, huit terrils) et par la Première Guerre mondiale, au cours de laquelle elle a été totalement détruite. A l'arrêt de l'exploitation du charbon, Loos-en-Gohelle a choisi de tirer les leçons du passé en investissant les espaces ouverts par la crise et tenté d'infléchir la trajectoire du territoire. De nombreux programmes innovants ont été engagés, avec pour objectif de faire d'un espace meurtri par le développement non durable de la mine un modèle de développement durable dans lequel chacun puisse trouver sa place.

Une politique de mobilisation de la population au service du « bien vivre ensemble »

Le projet politique s'est nourri d'une profonde réflexion sur la nécessité de redonner de la perspective au territoire et une réelle capacité d'initiative à ses habitants. Considérant la commune comme un écosystème complexe naturel, patrimonial, humain et culturel, Loos-en-Gohelle s'est engagée depuis une vingtaine d'années, avec et pour les Loossois, dans deux orientations stratégiques structurantes :

- un dispositif ambitieux de participation habitante ;
- une approche transversale qui croise en permanence l'économie, le social et l'environnement. Avec, en toile de fond, une prise en compte du long terme et l'idée que le local ne peut plus être déconnecté du global.

Écoconstruction, ceinture verte, développement d'écoentreprises, ateliers citoyenneté, plans santé-nutrition, biodiversité… : la complexité et le nombre des sujets à traiter appellent une réponse systémique et l'engagement de tous pour répondre aux enjeux. Alors qu'elles étaient au départ menées au coup par coup, les actions engagées ont peu à peu dessiné une trame cohérente (exemplarité « développement durable » sur toutes les politiques) avec en ligne de mire le « bien vivre ensemble ».

Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable

Partager les leçons de l'expérience

Cette montée en puissance progressive a fait émerger une fonction de « laboratoire de développement » assise sur le réel : expérimenter, analyser les résultats, améliorer, avant de généraliser. Après plusieurs années d'expérimentation, on observe aujourd'hui des résultats concrets dans de nombreux domaines, avec un constat : nombre d'éléments se distinguent des indicateurs habituels de développement d'un territoire et confèrent à Loos-en-Gohelle un statut de ville pilote du développement durable. De nombreuses analyses extérieures, menées par des universitaires ou des journalistes, laissent à penser qu'un nouveau type d'écosystème local commence à prendre forme.

Loos-en-Gohelle est désormais regardée comme une « défricheuse », avec comme premier objet de démonstration la Base 11/19, ancien site minier devenu pôle de référence du développement durable avec un pôle de compétitivité sur l'économie circulaire labellisé au niveau national depuis 2010. Inscrite dans un réseau de partenaires de rang national et international, la ville devient un laboratoire permettant le débat, l'appropriation, l'interprétation ouvrant vers la transférabilité du développement durable. Son objectif, au-delà des « simples » résultats, est de contribuer à rendre le développement durable désirable pour tous.

Quelques zooms

Écoconstruction

- Mairie : depuis 1997, tous les bâtiments communaux sont construits ou rénovés selon les principes de l'écoconstruction. A Loos-en-Gohelle, c'est le cas de la mairie et de son extension.
- VillAvenir : 6 maisons d'architectes écoconstruites à haute performance énergétique utilisant une centaine de technologies de pointe différentes ont été inaugurées en 2009 par la Fédération française du bâtiment (FFB) puis rétrocédées à Pas-de-Calais Habitat, bailleur social.
- Chênelet : 6 logements à caractère très social (dispositif PLUS) ont été construits en 2009 avec un objectif énergétique de 45 Kwh/an/m² et en résultat concret 197 € de charges de chauffage pour un T4 de 82 m².

Jean Jaurès Fondation

Observatoire innovation locale

Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable

Ces deux opérations sont emblématiques de la politique loossoise en matière de logement, considéré comme central pour la vie des foyers. Le logement constitue le socle du vivre ensemble, au sein de la famille, mais aussi du quartier, et constitue donc à ce titre l'un des premiers facteurs d'intégration sociale. Structurant pour la personne, le logement l'est aussi pour la ville. La façon de concevoir et de construire n'est donc pas anodine, elle conditionne la création d'un « art de vivre ». Il s'agit dès lors de travailler sur la qualité, mais aussi sur la mixité (logements sociaux, très sociaux, de confort, etc., en location ou en accession à la propriété, béguinage pour les personnes âgées, etc.) et l'environnement du logement.

La municipalité favorise l'écoconstruction car elle donne trois types de résultats : environnemental (baisse des prélèvements énergétiques, des émissions de CO_2, etc.), social (baisse des charges des locataires, économies d'énergie, d'eau, avec des éléments chiffrables) et économique (elle favorise les circuits courts et donc l'économie régionale, les compétences à valeur ajoutée, etc.).

Environnement et urbanisme

- La ceinture verte, aménagée progressivement depuis une dizaine d'années grâce notamment à des parcelles réservées au Plan local d'urbanisme (PLU), s'étend aujourd'hui sur quinze kilomètres. Elle comprend notamment un ancien cavalier minier et un corridor biologique enjambant l'A21. La ceinture verte a plusieurs fonctions relevant de l'environnement (reconnexion biologique d'espaces jusqu'alors isolés), de l'urbanisme (elle marque les limites de l'urbanisation) et de la vie sociale des habitants (loisirs en ville et écomobilité).
- Depuis des années, Loos-en-Gohelle a opté pour la gestion différenciée des espaces verts. Cela se traduit concrètement par l'alternance d'espaces horticoles et d'espaces plus naturels permettant de laisser s'exprimer une flore plus locale. Le paysage loossois s'est diversifié avec cinq grands types d'espaces : espaces floraux (massifs, jardinières...), espaces horticoles (parcs et jardins), fleurissements naturels en ville (prairies fleuries...), terrains de football et enfin espaces verts naturels (fourrés, terrils...).

La gestion alternative ne signifie pas l'abandon de toute ambition esthétique : en 2008, Loos-en-Gohelle a obtenu sa première Fleur au concours « Fleurir le Pas-de-Calais » et la seconde Fleur en 2013.

Jean Jaurès Fondation
Observatoire innovation locale

Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable

Ces aménagements sont accompagnés d'actions récurrentes de sensibilisation à l'environnement des scolaires et des habitants (par exemple, le suivi des populations d'hirondelles par les habitants), ainsi que d'un inventaire faune-flore réalisé par le CPIE Chaîne des terrils, qui permet de vérifier l'efficacité des aménagements choisis.

La Base 11/19

Les terrils 11 et 19, forts de leurs 146 mètres de hauteur (les plus hauts d'Europe), dominent le « plat pays ». Ces témoins de l'activité minière, associés au chevalement métallique et à la tour d'extraction en béton armé, étaient les symboles d'une activité parfaitement non durable. La Base 11/19 étant devenue pôle de référence du développement durable grâce aux nombreuses activités pionnières en matière notamment d'écoconstruction, d'énergies alternatives et de développement des écoentreprises, elle est aujourd'hui emblématique d'une reconversion économique respectueuse des personnes et de l'environnement. La Base 11/19 abrite désormais plus d'une centaine d'emplois et un centre de formation aux métiers de l'écoconstruction de la Fondation d'Auteuil. Elle accueille un pôle référence d'écoréhabilitation avec le projet Réhafutur.

Un lieu de recherche et développement (R&D)

La plateforme solaire Lumiwatt de R&D et de formation (lieu test de démonstration et d'expérimentation) comprendra à terme une soixantaine de structures fixes et mobiles servant de support à 1600 m² de capteurs photovoltaïques, pour une puissance de 81,25 kWc soit l'équivalent de la consommation de 23 ménages. Citons également la plateforme d'Analyse du cycle de vie des produits, la halle des écomatériaux et le pôle de compétitivité national TEAM² (Technologies de l'environnement appliquées aux matières et matériaux), seul pôle français sur la question de la réutilisation des déchets.

Les habitants acteurs

Loos-en-Gohelle base sa politique sur la participation des habitants, qui n'est pas entendue comme un supplément d'âme, mais comme le fondement de l'action publique, celui qui garantit l'ancrage dans la réalité (en partant des besoins), le soutien et l'appui à l'innovation. Cette approche vise à construire une société ouverte, composée d'acteurs autonomes, responsables, et donc à créer une gouvernance agglomérante, gage de lien social.

Jean Jaurès Fondation
Observatoire innovation locale

Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable

La commune a mis en place une démarche de concertation et de coproduction devenue systématique et cela quel que soit le thème ou le projet traité. Ainsi, l'ensemble de la population est régulièrement invité soit à participer à l'élaboration des projets communaux (comités de pilotage), soit à s'exprimer (réunions publiques, questionnaires).

Loos-en-Gohelle s'est engagée dans la démarche de transformation de son Plan d'occupation des sols (POS) en Plan local d'urbanisme (PLU) « durable » (avec des mesures favorisant les mobilités douces par exemple), voté en juillet 2013. Ce document constitue l'un des outils de la définition de l'identité que les élus et la population souhaitent donner à la commune. A cette occasion, le projet de recherche-action Elena a développé, avec deux étudiants en thèse, un travail sur la production d'indicateurs de qualité de vie.

La politique loossoise en matière de participation des habitants et d'outillage de cette participation habitante par les Technologies de l'information et de la communication (TIC) a notamment abouti à la création d'un espace collaboratif citoyen en ligne, mais aussi à la création d'une télé participative, LoosTV, et d'un service d'échange local (SEL).

Vie associative et lien social

Loos-en-Gohelle est reconnue pour la qualité et le dynamisme de sa vie associative – elle compte une centaine d'associations pour 7 000 habitants –, sa convivialité et sa capacité à mobiliser de nombreux bénévoles sur des temps forts comme les Gohelliades (festival culturel), la Route du Louvre (marathon et randonnées) ou des créations collectives comme le spectacle Graines de Germinal.

L'opération Patchwork a demandé un an de travail pour aboutir en 2010 au déploiement sur les terrils 11/19 d'une écharpe de 250 mètres de long sur 1,25 mètre de large par 400 personnes. L'écharpe était constituée de carrés de laine de 10 centimètres de côté tricotés par des bénévoles.

Chaque année, le jour de la Sainte-Barbe (3 décembre), a lieu une montée des terrils aux flambeaux, qui se poursuit par la prise du briquet (casse-croûte du mineur) et un spectacle. Ce moment attendu et apprécié est aussi l'occasion de montrer l'attachement au passé minier de la commune et promeut des valeurs comme la solidarité et la convivialité.

Jean Jaurès Fondation
Observatoire innovation locale

Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable

C'est d'ailleurs de Loos-en-Gohelle qu'est partie en 2002 l'aventure Bassin minier uni (BMU) pour obtenir l'inscription du bassin minier au Patrimoine mondial de l'Unesco. Un rêve devenu réalité le 30 juin 2012.

Quelques repères

Urbanisme

- Ecoconstruction : 146 logements ont été écoconstruits depuis 1997. Ils sont répartis en cinq opérations, avec toutes les catégories d'habitat : social, très social, de standing, individuel ou collectif, en location ou accession à la propriété, par des acteurs publics ou privés. On compte parmi elles :
  - ✓ la résidence Chico-Mendès (quinze logements en 2000), première réalisation française de logements sociaux HQE (-35 % et -48 % de consommation d'électricité et d'eau potable),
  - ✓ VillAvenir (2009): six maisons sociales à haute performance énergétique avec une centaine de technologies différentes, par la Fédération française du bâtiment (www.villavenir.fr),
  - ✓ la résidence Mireille-Tiertant (construction Chênelet) : six logements de catégorie PLUS (prêt locatif à usage social) avec des dépenses énergétiques maîtrisées (197 € pour un T4 de 82 m²),
  - ✓ le lancement du cluster Ekwation sur l'écoconstruction, cluster pour la performance environnementale et énergétique du bâtiment qui porte entre autres le projet Rehafutur (cf. projets 2013). Le cluster Ekwation associe la ville de Loos, le CD2E, la fédération des Scop du BTP, la FFB (2012) (www.ekwation.fr),
  - ✓ la Halle des écomatériaux (l'équivalent de celle qui existe à Francfort en Allemagne) : outil pédagogique de formation à l'écoconstruction destiné aux artisans, écoles et centres de formation du BTP, véritable vitrine des savoir-faire expliquant les méthodes, les gestes, les différents matériaux et procédés de construction (2012),
  - ✓ le lancement du projet Réhafutur, opération expérimentale d'écorénovation du patrimoine minier portant sur six logements sociaux et une maison

Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable

d'ingénieur aux standards BBC, rénovation en lien avec Maisons et cités (bailleur minier avec 61 000 logements en gestion directe). L'opération est conduite avec le CD2E, les villes de Lens et de Liévin (2014),

✓ la toiture photovoltaïque de l'église municipale permettant de satisfaire la consommation annuelle de douze ménages, dans le cadre d'un partenariat avec Enercoop pour le rachat de l'électricité produite. Le projet a bénéficié d'une bonification de la DGE (2012-2013),

✓ le centre de formation aux métiers de l'écoconstruction de la Fondation des apprentis d'Auteuil, inauguré en décembre 2013 et destiné à 350 jeunes par an,

✓ le lancement de Loos Réhab, opération de réhabilitation BBC. La rénovation d'un quartier entier de Loos s'est faite avec les propriétaires privés et les bailleurs sociaux (2013-2014).

- La Ceinture verte de 15 kilomètres (dont un corridor biologique au-dessus de l'A21) marque les limites de l'urbanisation et permet la reconnexion biologique des différentes parcelles du territoire. Des lots ont été réservés sur le PLU pour pouvoir l'étendre.

Environnement

- Sensibilisation des scolaires et des habitants, avec des opérations comme « Un jardin dans chaque école » ou « Observer la nature à Loos-en-Gohelle » (comptage des nids d'hirondelles, des papillons, etc.) et des habitants « sentinelles ». Chaque année, Radio France se fait d'ailleurs l'écho du retour des hirondelles à Loos-en-Gohelle !
- Inventaire faune-flore réalisé par le CPIE Chaîne des terrils depuis 2008 (en 2010 : 11 espèces d'oiseaux, 2 d'amphibiens et 1 de reptile concernées par les mesures spéciales de conservation selon les directives européennes ; flore : 12 espèces exceptionnelles, 13 très rares et 39 rares), et opérations spécifiques comme le baguage d'oiseaux ou le radiopistage.
- Jardins de Cocagne, par l'association 3ID : maraîchage biologique en démarche d'insertion (2010).
- Création d'un écosystème alimentaire (2012) en lien avec les agriculteurs locaux : rachat du droit d'exploitation de 15 hectares de terres agricoles pour instaurer une filière bio et mettre en place des circuits courts de valorisation et

Jean Jaurès Fondation
Observatoire innovation locale

de vente directe (pour mémoire Loos a pris un arrêté municipal anti-OGM sur l'ensemble de son territoire en 2005).

- Gestion différenciée des espaces verts : 200 hectares (friches) de gestion naturelle (dont 15 hectares de fauchage tardif, 15 hectares de bois en gestion conservatoire et 3,5 kilomètres de cavaliers) et 110 hectares de gestion espaces verts (dont 2500 m² de prairie fleurie). Une première Fleur est obtenue en 2008, une seconde Fleur en 2013.
- Gestion alternative des eaux pluviales : 100 % des eaux infiltrées à la parcelle ou récupérées, capacité de stockage totale de 113 000 litres récupérés sur différents bâtiments publics (pour l'entretien des espaces verts ou alimentation des toilettes).
- Aucun produit phytosanitaire sur les voiries et surfaces imperméables, utilisation restreinte sur 3 hectares de surface perméable.
- Peinture à l'eau pour les bâtiments et voiries (2010).
- La municipalité est équipée de 6 véhicules GNV et 4 VAE (vélos à assistance électrique).

Économie

- La Base 11/19, devenue pôle de référence du développement durable, a permis de créer plus de cent emplois, avec notamment la Chaîne des terrils (devenue CPIE en 2001), Culture commune (devenue Scène nationale en 1999), le Cd2e (Création développement d'éco-entreprises), le CERDD (Centre ressource du développement durable), la Pépinière d'éco-entreprises (qui permet d'accueillir 8 à 10 PME), la Plateforme R&D d'Analyse du cycle de vie des produits, le pôle de compétitivité national TEAM² (Technologies de l'environnement appliquées aux matières et matériaux), seul pôle français sur la question de la réutilisation des déchets, la Plateforme solaire de R&D et de formation ainsi que la Halle des écomatériaux, un espace d'exposition des nouveaux matériaux.
- Politique d'achats responsables, avec des critères environnementaux, éthiques et équitables pour les achats et marchés publics.
- Retour du commerce local : installation de commerces absents de la commune jusque-là (opticien, esthéticienne…), opération Fifty-fifty pour l'installation de signalétique commerçante (2013)…

Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable

Social et sociétal

- Participation habitante : l'habitant acteur
  - ✓ 200 réunions d'information et de concertation dans le mandat précédent (2001-2008).
  - ✓ espace collaboratif citoyen en ligne (www.citoyentic.fr) (2010).
- Plan santé-nutrition remarqué par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé en 2010 ; il fait partie de l'étude de l'Institut de recherche en santé publique (2009 à 2012).
- Le dispositif Fifty-fifty permet aux habitants ayant un projet collectif (fleurissement, nettoyage du terril...) de le réaliser eux-mêmes, avec le soutien technique et matériel de la mairie. Autre coup de pouce, l'opération Permis de conduire : financement du permis de conduire pour des jeunes ayant un projet professionnel en contrepartie de 60 heures de bénévolat associatif (10 permis en 2010-2011).
- La police et la société de transports publics notent moins de plaintes entre voisins, moins de petite délinquance contre les équipements publics et moins d'incivilités dans les bus et envers le mobilier des transports en commun.

Évaluation et transférabilité

Évaluation :

- Calcul de l'empreinte écologique (EE) de la municipalité en 2006 (premier calcul de l'EE pour une municipalité au niveau national).
- Travail sur l'Indice participatif de bien-être (IPBE) en 2007.
- Étude Elena (2010-2012) : travail sur la création d'indicateurs de la qualité de vie réalisé par deux doctorants de la faculté de sciences sociales et économiques de l'Institut catholique de Paris.

Transfert d'expérience :

- 400 visiteurs de la commune en moyenne par an depuis 2002 (techniciens, élus, chercheurs, étudiants).
- Démarche d'interprétation du territoire autour de la transformation de la ville, de la durabilité et de la mémoire depuis 2009. Sept sentiers d'interprétation,

Jean Jaurès Fondation
Observatoire innovation locale

Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable

coproduits avec les habitants, depuis 2012, utilisant les TIC (application géolocalisée, QR Codes…) pour sensibiliser au développement durable.

- Bassin minier uni pour la candidature du bassin minier à l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco, catégorie Patrimoine culturel évolutif : mobilisation de centaines de bénévoles depuis 2002 et classement de nombreux bâtiments à l'inventaire des Monuments historiques sur l'ensemble du territoire minier. Première inscription d'un bassin minier au niveau mondial le 30 juin 2012.

De nombreux projets, avec des réussites... et parfois des échecs ! Mais chaque échec est l'occasion de comprendre les mécanismes et d'améliorer les actions suivantes.

Autres projets à venir

- Villavenir tranche 2 : Projet d'un collectif BBC en partenariat avec la FFB,
- Hôtel d'entreprises avec 1500 m2 de surface économique en partenariat avec la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin et la Caisse des dépôts,
- Ouverture d'une brasserie-estaminet dans la salle des machines de la Base 11-19 (montage communauté d'agglomération Lens-Liévin),
- Autosuffisance électrique avec un projet de ferme éolienne en complément des projets photovoltaïques existants et du projet de sobriété énergétique (au travers du programme de rénovation de l'habitat ancien),
- Un éco quartier de 600 logements sur le site d'une ancienne friche minière dans le cadre de la démarche Euralens et du projet de Desvigne et Portzamparc. Plan masse établi par l'agence Nicolas Michelin. Premiers promoteurs investisseurs : SIA et Habitat 62/59,
- Mineurs du Monde sur le site du 11-19 : un projet de capitalisation et de valorisation des savoir-faire acquis du monde de la mine, des processus de mutation et notamment des facteurs et objets de résilience dans les domaines sociaux, culturels, techniques, environnementaux avec transfert vers des régions en cours d'exploitation minière (coopération avec le Minas Gerais au Brésil, la Silésie en Pologne, la Rhénanie du Nord-Westphalie en Allemagne…),
- Mise en lumière des terrils de la base 11-19 par Yann Kersalé.

Jean Jaurès Fondation

Observatoire innovation locale

Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable

Pour aller plus loin :

- L'actualité de Loos-en-Gohelle : www.loos-en-gohelle.fr
- Le bassin minier Nord-Pas-de-Calsis : www.bmu.fr
- La transformation écologique et sociale dans le Nord-Pas-de-Calais : www.nordpasdecalais.fr/jcms/c_63631/la-transformation-ecologique-et-sociale-de-la-region

Jean Jaurès Fondation

Observatoire innovation locale

AVERTISSEMENT : La mission de la Fondation Jean-Jaurès est de faire vivre le débat public et de concourir ainsi à la rénovation de la pensée socialiste. Elle publie donc les analyses et les propositions dont l'intérêt du thème, l'originalité de la problématique ou la qualité de l'argumentation contribuent à atteindre cet objectif, sans pour autant nécessairement reprendre à son compte chacune d'entre elles.